

UNE EXPÉRIENCE DE CLASSE INVERSÉE EN TERMINALE ES

1. POURQUOI UN TEL CHOIX ?

- Une classe de terminale ES de 35 élèves, sympathique et attentive, mais très hétérogène (avec d'excellents élèves mais aussi des élèves en grande difficulté), peu active à l'oral et peu à l'aise face à l'exercice de la prise de notes.

- Un choix fait en novembre dans le but d'impliquer davantage les élèves dans la construction du cours et de les aider à combler leurs lacunes méthodologiques. Il s'agissait avant tout de les amener à « produire » de l'analyse historique et géographique, à l'écrit comme à l'oral, en évitant autant que possible l'externalisation du travail de rédaction.

2. QUELLES MODALITÉS ?

2.1 Principaux généraux

- Volonté de mener cette expérimentation sur le long terme afin de mesurer les progrès des élèves sur le plan de la maîtrise des exercices du baccalauréat :

- la totalité du thème III (cf. « *Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours* ») ainsi qu'une partie du thème IV du programme d'histoire (cf. « *Les échelles de gouvernement dans le monde de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours : Gouverner la France depuis 1946* ») ;
- une partie du thème II (cf. « *Les dynamiques de la mondialisation : Les territoires dans la mondialisation* ») ainsi que la totalité du thème III du programme de géographie (cf. « *Dynamiques géographiques de grandes aires continentales* »).

- Travail sur chaque séquence afin de déterminer en amont 1. ce qui sera mentionné dans le cours dactylographié et distribué à l'avance et 2. ce qui sera traité en cours : le travail en cours doit en effet être utile sur le fond (éclaircissements, compléments, approfondissements) et sur la forme (travail sur les capacités nécessaires à la maîtrise des exercices du baccalauréat).

- Un cours synthétique (4 à 5 pages en moyenne, en Times New Roman point 11) est envoyé par courriel aux élèves une à deux semaines avant le début des activités correspondant à tel ou tel chapitre (anticiper davantage serait sans doute inutile car l'expérience montre que les élèves travaillent le plus souvent à court terme). La maîtrise du cours est évaluée par un questionnaire et à l'occasion des tâches réalisées en cours (par exemple, une étude critique de documents sur les espaces maritimes fournit l'occasion de vérifier la connaissance et la compréhension de données factuelles telles que : Z.E.E., convention de Montego Bay, etc.).

Au total, une classe qui n'est pas « intégralement » inversée puisque le travail de production écrite à la maison n'a pas été totalement supprimé (de temps à autre, mise en forme d'exercices travaillés partiellement en classe).

2.2 Un exemple en histoire et en géographie

a. En histoire : le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale

- Un cours synthétique (qui reprend les grandes articulations suggérées par la fiche Eduscol) a été envoyé aux élèves par courriel. La maîtrise de ce cours a été contrôlée, en cours de séquence, par un questionnaire.

- Plusieurs activités ont ensuite été menées en classe :

- travail sur la capacité « *décrire et mettre en récit une situation historique* » à partir de deux dossiers sur le démantèlement de l'Empire ottoman et ses conséquences (notion-clé : nationalisme) ainsi que sur l'affirmation de l'islamisme au XXe siècle (objectifs notionnels : distinguer islam et islamisme, religion et idéologie) ;
- travail sur la capacité « *critiquer un document* » (étude de la charte de l'OLP dans sa version de 1968) ;
- travail sur la capacité « *nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques* » à partir d'un sujet de composition : « La Palestine, un foyer de conflits depuis 1945 » (objectif méthodologique : élaborer un plan).

b. En géographie : les territoires dans la mondialisation

- L'étude de cas sur une ville mondiale (New York) a été menée en classe de manière « classique ».

- Un cours synthétique sur le reste du chapitre (l'inégale intégration des territoires dans la mondialisation ; les espaces maritimes : approche géostratégique) a été envoyé aux élèves par courriel ; le texte du cours renvoie explicitement à quelques cartes majeures (cf. manuel Hachette, édition 2012). La maîtrise de ce cours a été contrôlée, en cours de séquence, par un questionnaire.

- Plusieurs activités ont ensuite été menées en classe :

- une étude de documents sur les espaces maritimes (cf. sujet type bac, manuel Hachette, édition 2012, p. 166), qui donne l'occasion de travailler plus particulièrement la capacité « *confronter des informations* » ;
- un travail préparatoire au croquis de synthèse (l'accent est mis sur la capacité à sélectionner et à hiérarchiser les figurés appropriés).

Le travail sur ce chapitre s'est terminé par une évaluation sommative : étude critique de deux documents sur l'inégale intégration des pays émergents dans la mondialisation (capacité évaluée en priorité : « *confronter des informations* »).

Au total, l'une des principales difficultés dans la mise en œuvre de la classe inversée réside dans la nécessité de montrer aux élèves la complémentarité entre le cours dont ils disposent et les activités réalisées en cours (et dont la prise en compte est nécessaire à une bonne maîtrise du chapitre).

3. QUEL BILAN ?

3.1 Du point de vue de l'enseignant

a. Un bilan positif

- Un sentiment de libération, surtout au début, dans la mesure où l'enseignant n'est plus obnubilé par la nécessité d'avancer dans son cours (ce qui n'empêche pas qu'il doit respecter malgré tout les horaires impartis à tel ou tel thème ... mais le temps est géré de manière plus souple).

- La satisfaction de voir les élèves s'impliquer davantage dans la « production » du cours et de disposer de plus de temps pour répondre aux besoins individuels des élèves (en particulier ceux qui sont les moins avancés dans la maîtrise des capacités).

- La satisfaction de constater une meilleure maîtrise du cours lors des évaluations communes (au lycée, un devoir « type bac » est organisé chaque trimestre un mercredi après-midi).

- La satisfaction de voir les résultats des élèves progresser de manière sensible, notamment entre le premier et le deuxième trimestre (1^{er} trimestre = 10,67/20 ; 2^{ème} trimestre = 12,36/20 ; 3^{ème} trimestre = 12,55/20).

b. Les limites de l'expérience

- Un constat problématique : le cours n'est pas toujours bien maîtrisé lors des tâches réalisées en cours (ce qui nécessite des rappels, des explicitations, etc.) mais est globalement bien maîtrisé lors des évaluations sommatives.

- Des difficultés matérielles pour faire travailler les élèves de manière collaborative en classe entière (des salles de cours qui sont avant tout conçues pour une pédagogie « frontale »), ce qui limite la portée de l'expérience.

3.2 Du point de vue des élèves

Interrogés sur le sujet lors d'une heure de vie de classe (fin du deuxième trimestre), les élèves expriment des points de vue différents :

- les élèves les plus à l'aise semblent regretter le cours dialogué « classique », même s'ils reconnaissent que les activités menées en classe leur permettent d'acquérir des connaissances ;
- les élèves les plus fragiles semblent apprécier la classe inversée parce qu'elle leur permet de disposer d'une trace écrite fiable (difficultés à prendre des notes) et de travailler sur la maîtrise des exercices du baccalauréat de manière plus approfondie.

4. QUELLES PERSPECTIVES ?

- Utiliser les ressources de l'ENT de manière à mieux contrôler la maîtrise du cours et à diffuser des ressources complémentaires (courtes vidéos, etc.).

- Développer des traces écrites alternatives (par exemple en distribuant aux élèves un cours partiellement rédigé et en leur demandant, lors d'une séance, d'élaborer l'une des grandes parties du chapitre de manière guidée, à l'aide du manuel ; possibilité de confronter, au terme du travail, plusieurs versions d'élèves).

- Essayer de disposer, à certains moments, de salles permettant un travail collaboratif en petits groupes (salles en îlots, par exemple).

Une référence bibliographique pour prolonger la réflexion

Cf. Alain TAURISSON et Claire HERVIOU, *Pédagogie de l'activité : pour une nouvelle classe inversée*, ESF Éditeur, 2015.

Philippe Prudent (Lycée du Parc, Lyon ; membre du GRD).